

Bigre, un ex-soralien marinophile comme conseiller de la Prisca Thévenot !

écrit par Christine Tasin | 4 avril 2024





Ils finissent par tomber dans leurs propres pièges. Tellement occupés à chercher la petite bête pour dégommer l'adversaire politique au lieu de chercher comment sortir la France de la merde où elle est, ils finissent par tomber dans leurs propres rets... La Macronie peut compter sur Mediapart pour ne pas faire de cadeaux aux patriotes et donc à ceux qui oseraient franchir le rideau de fer. Tout ce petit monde travaille pour Méluche... et contre la France.

Non pas que je défende Alexis Bétemps, car proche de Macron, ses conseillers, ses Ministres (je ne dirai pas ses amis je crois sincèrement qu'un type comme Macron ne peut pas avoir d'amis, il n'a que des relations, des employés...) est forcément un salaud, un pauvre type ou un narcissique crédule et idiot.

Mais par ailleurs je trouve inacceptables ces procès en

sorcellerie qui interdisent de fait aux gens d'avoir des choix et engagements politiques, qu'ils soient ou pas les nôtres qui leur interdisent de fait de changer, de trouver du boulot... Ahurissant. Comme quoi les Staliniens ont fini par perdre en URSS mais prospèrent en France.

En attendant, les Thévenot a perdu gros, elle n'a pas l'air très maligne ni très douée... par qui va-t-elle pouvoir remplacer son conseiller, recruté par Véran... ça fait donc un moment qu'il grenouille dans la Macronie malgré ses tentations patriotiques.

Démission du conseiller de Prisca Thévenot chargé de lutter contre le RN et Zemmour suite à des révélations sur son passé soralien. Il avait été recruté par Véran

Avant même d'avoir été publiée, une enquête de Mediapart a provoqué, mardi 2 avril, la démission du conseiller « discours, prospective et opinion » de la porte-parole du gouvernement, Prisca Thevenot.

Une heure après l'envoi de nos questions à Prisca Thevenot, Alexis Bétemps nous a indiqué qu'il avait « *fait le choix de quitter [son] cabinet* » et que sa démission avait été « *acceptée* » par la ministre délégué

Au cœur de l'affaire : le CV caché de cette plume du gouvernement, chargée notamment de la réplique à l'extrême droite. **Lorsqu'il a été embauché par Olivier Véran en octobre 2023, puis reconduit en janvier par le successeur de celui-ci, Alexis Bétemps était, sur le papier, directeur conseil au sein de l'agence de communication 2017**, rédacteur en chef « philosophie » de la revue antimoderne *Philitt* et auteur de tribunes dans [Marianne](#).

Mais notre enquête montre un parcours plus embarrassant : par le passé « attiré » par les idées d'Alain Soral, ce communicant de 32 ans est un ancien chef d'édition de la chaîne de propagande russe Russia Today (RT) France, et il s'est fait, il y a quelques années encore, le relais de l'extrême droite sur les réseaux sociaux, de Marine Le Pen à l'écrivain Renaud Camus, condamné pour provocation à la haine raciale.

Au fil de nos échanges, Alexis Bétemps a donné plusieurs versions. Le 24 mars, il nous a indiqué par téléphone qu'il était par le passé « plutôt militant anti-extrême droite » et, s'agissant des milieux soraliens, « pas du tout de ce bord-là ».

Puis, lors de notre rencontre, le 28 mars, il a finalement admis avoir fréquenté « les milieux d'extrême droite et d'extrême gauche », et avoir nourri une « attirance » pour les idées d'Alain Soral, par positionnement « anti-système », « anti-UE », « anti-impérialisme », par intérêt pour « le discours anti-israélien » de l'essayiste antisémite, et par « provocation », pour « faire chier les bourgeois ».

S'il affirme avoir « évolué » après les attentats de 2015 sur certaines questions, comme sur l'Europe et la sortie de l'euro, et avoir « honte » de certains engagements passés, il refuse l'étiquette de « repentis ». « Je suis assez à l'aise avec mon parcours, ça fait partie de ce que j'ai été à cette époque-là », nous a-t-il expliqué. Il assurait même avoir été recruté en partie « pour [sa] connaissance des discours d'extrême droite et d'extrême gauche » et voyait son parcours comme « un atout parce qu'[il est] mobilisé sur ces questions d'argumentaires et de stratégie contre le RN, contre Zemmour ».

www.mediapart.fr

<https://www.fdesouche.com/2024/04/03/attire-par-soral-journaliste-chef-russia-today-une-enquete-de-mediapart-provoque-la-demission-de-la-plume-du-gouvernement-2/>